

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Elsa-Dauphin.html>



Voix nouvelle : Elsa Dauphin

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 28 juin 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comme le plus souvent il arrive, un manuscrit arrivé par la poste, sur les conseils d'Yves Artufel néanmoins (ce qui réduit la part du hasard dans l'affaire), a été le premier contact établi avec **Elsa Dauphin**. Les poèmes qui suivront appartiennent à cet ensemble, prosaïquement intitulé *Chantier*.

Ce qui plait, c'est que ce *Chantier* n'est nullement métaphorique, a renvoyé - dans l'imaginaire du lecteur que je suis - à l'actualité de Notre-Dame de Paris, même si le chantier en question semble plus modeste. Il est bel et bien question néanmoins de *maçonnerie, de truilles, de bétonnière et d'échafaudages*, comme le souligne l'auteure dans ses quelques mots d'accompagnement du manuscrit, (mais aussi *d'oiseaux*, ajoute-t-elle), ce qui lui donne d'emblée une vibration particulière, originale, à l'écriture d'Elsa Dauphin, avec ce vocabulaire concret, d'apprentie terrassière.

Premier recueil de poésie, sans doute. Mais qui s'inscrit, selon les indiscretions d'internet, après la parution de deux romans : *L'accident*, à *l'Harmattan*, en 2014 ; *La compagnie des vaches*, illustré par le peintre **Michel Julliard**, aux *Éditions du Larzac* en 2017, et de quelques livres d'artiste où s'est déjà exprimée la poète.

J'apprends

J'apprends la truille
sa maniabilité et son efficacité
j'apprends la langue de chat
l'élégance de sa précision
j'apprends la gamate qui n'est pas dans mon dictionnaire
j'apprends l'eau le sable le gravier
et le ciment
j'apprends la lourdeur des seaux
et l'inconfort de la pelle
j'apprends mes épaules et mes bras
mon dos et mes jambes
j'apprends mes yeux sur l'horizon
pendant que chuinte le mortier
j'apprends la sécheresse de mes mains
et leur inaptitude à la rudesse
j'apprends la fatigue
j'apprends le désir d'une eau claire
en cascades sur ma peau
et l'abandon de tous mes membres
j'apprends moi
autrement

Un sac de ciment

Un sac de ciment comme un enfant dans les bras –
La pulvérulence de son grain fait masque blanc au visage
Nous avons des allures de clowns désarticulés
Nos bouches agrandies en grimaces hilares
se désaltèrent à la sueur silicatée

Une mèche de cheveux dans les yeux
une larme en rade à ras de paupière
nos épaules ploient
Nous nous délestons de l'avenir dans une bétonnière ronchon

Bétonnière

Ronflement hypnotique de la cuve vide
elle grince en ses rouages
dans un tournoiement stérile
– une comptine répétée à l’infini

Remplir la panse métallique d’une eau turbide
Sable gravier ciment s’y amalgament
– chuintement rythmé où se chuchote un enchevêtrement inéluctable

Ventre fécond d’une dalle béton
– une terrasse
On y installera une table et des chaises de jardin
en plastique
Et peut-être aussi
un laurier rose en pot

Post-scriptum :

Repérage : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Patrick Aveline](#). Précédemment : [Camille Dautremer](#), [Nicole Mersey Ortega](#), [Frédéric Peire](#), [Céline Vielfaure](#), [Alba del Mar](#) (polder n° 201 sous le nom de **Marianne Duriez**), [Sarah Laulan](#), [Carine Adolfini](#).